

Construção do AGCRJ

Correspondência

Com Michel Duchein



E/DGCT

Secretaria Municipal de Educação e Cultura

DEPARTAMENTO GERAL DE CULTURA

ARQUIVO GERAL DA CIDADE DO RIO DE JANEIRO

PREFEITURA
DA CIDADE
DO RIO DE JANEIRO

4.0/3.7

Ofício nº 206/81

Em 29 de dezembro de 1981

Da: Diretora do Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro
À : Diretora-Geral do Departamento Geral de Cultura
Assunto: Artigo "Les Nouvelles Archives Municipales de Rio de Janeiro"

Senhora Diretora

Envio, em anexo, para ciência de V.S., cópia xerox do artigo "Les Nouvelles Archives Municipales de Rio de Janeiro", de Michel Duchain, Inspetor Geral dos Arquivos de França, publicado em "La Gazette des Archives", nº 112, revista trimestral da Associação dos Arquivistas Franceses.

Informo, ainda, a V.S. que em visita de observação aos Arquivos da América Latina, em 1977, o Sr. Michel Duchain deu parecer favorável sobre o Projeto de Construção do Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro.

Atenciosamente

Elia Temporal Malcher

Elia Temporal Malcher

Diretora do Arquivo Geral

da Cidade do Rio de Janeiro

Matr. 11/000597-5 Reg. Prof. DRT. N.º 169

Granta
Atchaves
Em 8/01/82
Mandato de Interimária
Substituto Eventual da Diretora
do Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro
E/DGCT - Matr. 11/000597-5

ARQUIVE - SE
Em 19/01/1982
JP

Ilma. Sra.

Maria Helena Fabião

M.D., Diretora-Geral do Departamento Geral de Cultura

SECRETARIA MUNICIPAL DE EDUCAÇÃO E CULTURA
DEPARTAMENTO GERAL DE CULTURA

RECEBIDO

EM 30, 12, 81

[Signature]
Rubrica

452.1R

Ministère de la Culture et de la Communication

Direction
des Archives de France

60, rue des Francs-Bourgeois
75141 PARIS CEDEX 03

40.27.63.32/Fax.33.1.48.87.06.08

Paris, le 13 février 1992

Affaire suivie par :

Poste :

Madame Liliana Rezende Furtado de
Mendonça
Directora do Arquivo Geral da Cidade
do Rio de Janeiro
Secretaria Municipal de Cultura,
Turismo e Esportes
Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro
RIO DE JANEIRO R.J.
BRESIL

Madame la Directrice,

J'ai reçu récemment votre lettre-circulaire relative à l'activité et aux projets de l'Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro, et je vous en remercie.

Je connais les Archives de Rio de Janeiro, que j'ai visitées peu après la construction de leur nouveau bâtiment.

Je pense que la meilleure participation que les Archives de France pourraient apporter à vos projets serait d'accueillir un archiviste de l'Arquivo Geral da Cidade au Stage international qui a lieu tous les ans aux Archives nationales à Paris. Madame René-Bazin, Chef du Service des Stages et des Relations internationales aux Archives nationales, vous enverra la documentation nécessaire sur ce stage et sur les conditions d'inscription.

Je vous prie d'agréer, Madame la Directrice, avec tous mes vœux de succès, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

M. DUCHEIN

Ministère de la Culture
et de la Communication
Direction des Archives de France
Inspection Générale
60, rue des Francs Bourgeois
75141 Paris Cedex 03

NOTES, INFORMATIONS, RÉFLEXIONS

LES NOUVELLES ARCHIVES MUNICIPALES DE RIO DE JANEIRO

La construction de bâtiments expressément et exclusivement conçus pour les Archives est assez rare en Amérique latine. Divers projets existent — j'ai personnellement été consulté pour ceux de Buenos Aires, Brasília, São Paulo, Caracas ; un grand bâtiment s'achève à Mexico (il sera signalé en son temps dans la *Gazette*) ; mais peu de réalisations effectives sont comparables à ce jour à celle des Archives municipales de Rio de Janeiro, que j'ai visitées en chantier en août 1978 et, après achèvement, en décembre 1979.

C'est un très beau bâtiment, fonctionnel et de belle architecture, dont la comparaison avec un bâtiment d'archives européen est intéressante.

Les Archives municipales de Rio de Janeiro (*Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro*) dépendent du Secrétariat municipal à l'Éducation et à la Culture, lui-même rattaché au Département général de la Culture de la Préfecture (= mairie) de Rio. Elles ont à leur tête un directeur, la D^{re} Lia Temporal Malcher¹.

Les pièces les plus anciennes remontent aux origines de la ville, puisqu'il existe des « Provisoes da Câmara Municipal » de 1565-1567, mais relativement peu de documents sont antérieurs à 1790, date d'un incendie qui détruisit la plus grande partie du fonds alors existant. Le service des archives municipales proprement dit a été créé en 1896. Divers déménagements malheureux ont sérieusement nui à la conservation des documents, qui, depuis 1965, ont été logés dans une ancienne maison particulière du quartier de São Cristóvão.

La décision de construire un nouveau bâtiment, spécialement conçu pour les archives, fut prise en 1977, après les travaux d'un groupe de travail où collaboraient archivistes et architectes. Le projet, œuvre de la firme d'architectes EMAC Ltda (architecte Edmundo Musa), a été réalisé de 1977 à 1979.

Le bâtiment est un quadrilatère de 1 586 m², situé dans un quartier en développement à proximité du centre (Cidade Nova). Les locaux de travail et locaux publics occupent les étages inférieurs, les magasins les étages supérieurs. A chaque niveau, des bureaux et salles de classement sont réservés.

Les magasins occupent une surface de 1 553 m², ce qui, d'après les normes fran-

1. Bibliographie : *Boletim Informativo do Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro*, Vol. 1, n° 1, 1979.

çaises, équivaut à une capacité d'environ 10 000 mètres de rayonnages. C'est un chiffre modeste pour une ville de l'importance de Rio de Janeiro, dont la population dépasse 5 000 000 d'habitants ; la même modestie du linéaire de rayonnage, par rapport aux chiffres de population, caractérise d'ailleurs les autres dépôts que j'ai eu l'occasion de visiter en Amérique latine, puisque les Archives nationales d'Argentine n'ont guère, actuellement, que 9 500 mètres linéaires et celle du Venezuela 8 000 mètres linéaires. Il faut voir-là la preuve que la conception « totalitaire » des archives, qui caractérise l'archivistique européenne depuis déjà plusieurs décennies (voir le décret du 21 juillet 1936 en France) a peine à s'imposer dans les pays de tradition administrative plus jeune. Les versements ne se font pas aussi massivement que de ce côté-ci de l'Atlantique. Des accroissements annuels de plusieurs milliers de mètres linéaires, comme dans les archives d'Allemagne fédérale, de France ou de Grande-Bretagne, restent très éloignés des réalités archivistiques d'Amérique latine, même dans un pays aussi peuplé et évolué que le Brésil.

En revanche, les locaux de travail et les locaux publics sont extrêmement développés : 733 m² de locaux de travail administratif et scientifique, 242 m² de laboratoires et ateliers, 476 m² de locaux ouverts au public (lecture, conférences, expositions), sans compter les halls et les espaces de circulation. Au total, ces locaux représentent près de 50 % des surfaces de planchers du bâtiment. (À titre de comparaison, le projet élaboré en 1980 pour les Archives départementales de l'Ariège — département d'une population de 138 000 habitants — comporte 12 000 mètres linéaires de rayonnage, 2 100 m² de magasins, et 600 m² de locaux de travail et locaux publics, soit à peine 23 % des surfaces de planchers du bâtiment).

L'accent est donc mis, dans le bâtiment de Rio de Janeiro, sur les salles de lecture, qui sont au nombre de deux (une pour les « documents écrits » (manuscrits et imprimés), l'autre pour les cartes et plans, la documentation iconographique et les documents audiovisuels), et sur les locaux de travail du personnel.

Cela s'explique par le nombre de l'effectif du personnel prévu, qui, pour un dépôt de 10 000 mètres linéaires, paraît considérable aux yeux d'un archiviste français (75 personnes environ, dont 5 archivistes, 6 documentalistes, 3 muséologues et 8 professeurs de recherches).

Cela s'explique aussi par la volonté de faire des Archives municipales de Rio un centre d'études et de recherches, avec une catégorie de personnel ignorée sous nos climats et intitulée « chercheurs » (personnel de niveau scientifique, chargé d'effectuer des recherches historiques dans les archives : un peu comme si, en France, le personnel de recherche historique du CNRS était rattaché aux Archives et siégeait dans nos locaux).

Les caractéristiques techniques du bâtiment sont à peu près semblables à celles des constructions françaises. Un effort particulier a été fait pour la protection physique des documents, avec des salles de nettoyage et de désinfection des documents — nécessaires sous le climat tropical, chaud et humide, de Rio —, des salles de microfilmage, des salles de reliure et restauration, des chambres-fortes, des salles spécialement équipées pour la conservation des documents iconographiques et audio-visuels.

La totalité du bâtiment est climatisée par une centrale de climatisation qui maintient en permanence une température de 18° C et une humidité relative de 45 à 55 % : résultat qu'il faut apprécier en fonction du climat de Rio de Janeiro, où la température dépasse couramment 30° C et l'humidité relative 80 %.